



Denizler Altında Yirmi Bin Fersah - 2. Cilt

Jules Verne , Mehve Sorkun (Translator)

[Download now](#)

[Read Online](#) 

Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt

Jules Verne , Mehve? Sorkun (Translator)

Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt Jules Verne , Mehve? Sorkun (Translator)

This is the second volume of a two-part publication of the classic science fiction novel, Twenty Thousand Leagues Under the Sea, by French writer Jules Verne.

Published in 1870, the novel was originally serialized from March 1869 through June 1870 in Pierre-Jules Hetzel's periodical, the Magasin d'Education et de Recreation.

The deluxe illustrated edition, published by Hetzel in November 1871, included 111 illustrations by Alphonse de Neuville and Edouard Riou.

The book was highly acclaimed when released and still is now; it is regarded as one of the premiere adventure novels and one of Verne's greatest works, along with Around the World in Eighty Days and Journey to the Center of the Earth. The description of Nemo's ship, called the Nautilus, was considered ahead of its time, as it accurately describes features on submarines, which at the time were very primitive vessels. Thus, the book has been able to age well because of its scientific theories, unlike some of Verne's other works, like Journey to the Center of the Earth, which are not scientifically accurate and serve more simply as adventure novels.

Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt Details

Date : Published 2003 by ?thaki Yay?nlar? (first published June 20th 1870)

ISBN : 9789758725007

Author : Jules Verne , Mehve? Sorkun (Translator)

Format : Paperback 440 pages

Genre : Classics, Science Fiction, Fiction, Adventure

 [Download Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt ...pdf](#)

 [Read Online Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt ...pdf](#)

Download and Read Free Online Denizler Alt?nda Yirmi Bin Fersah - ?kinci Cilt Jules Verne , Mehve? Sorkun (Translator)

From Reader Review Denizler Altında Yirmi Bin Fersah - 2. Cilt for online ebook

RACA says

"Akdeniz, mavilerin mavisi deniz, Yahudilerin "büyük deniz"i, Yunanlılar'n bildiği tek "deniz", Romalıların mare nostrumu. Portakal bahçeleriyle, sarımsak çiçekleriyle, kaktüslerle, kuyruklarıyla çevrili, mersin kokulu, sınırları sarp dağlarla çizilmiş, tertemiz ve parlak havaya doymuş, ama dünyanın içindeki ateşlerin aralaksız etkisiyle karışık olan, Neptün'le Pluton'un dünyanın hakimiyeti için hâlâ çekiştiği gerçek bir savaş alanı."

Justine says

S'il n'y avait pas toutes ces énumérations de noms et de classes d'animaux marins j'aurai mis 5 étoiles parce que l'histoire est vraiment prenante mais bon quand même Jules Vernes a été un peu trop descriptif du côté des poissons...

Will says

"Deux heures après avoir quitté le Nautilus, nous avons franchi la ligne des arbres, et à cent pieds au-dessus de nos têtes se dressait le pic de la montagne dont la projection faisait ombre sur l'éclatante irradiation du versant opposé. Quelques arbrisseaux pétrifiés couraient çà et là en zigzags grimaçants. Les poissons se levaient en masse sous nos pas comme des oiseaux surpris dans les hautes herbes. La masse rocheuse était creusée d'impénétrables anfractuosités, de grottes profondes, d'insondables trous, au fond desquels j'entendais remuer des choses formidables. Le sang me reflétait jusqu'au cœur, quand j'apercevais une antenne énorme qui me barrait la route, ou quelque pince effrayante se refermant avec bruit dans l'ombre des cavités ! Des milliers de points lumineux brillaient au milieu des ténèbres. C'étaient les yeux de crustacés gigantesques, tapis dans leur tanière, des homards géants se redressant comme des hallebardiers et remuant leurs pattes avec un cliquetis de ferraille, des crabes titanesques, braqués comme des canons sur leurs affûts, et des poulpes effroyables entrelaçant leurs tentacules comme une broussaille vivante de serpents. Quel était ce monde exorbitant que je ne connaissais pas encore ? À quel ordre appartenaient ces articulés auxquels le roc formait comme une seconde carapace ? Où la nature avait-elle trouvé le secret de leur existence végétative, et depuis combien de siècles vivaient-ils ainsi dans les dernières couches de l'Océan ?

Mais je ne pouvais m'arrêter. Le capitaine Nemo, familiarisé avec ces terribles animaux, n'y prenait plus garde. Nous étions arrivés à un premier plateau, où d'autres surprises m'attendaient encore. Là se dessinaient de pittoresques ruines, qui trahissaient la main de l'homme, et non plus celle du Créateur. C'étaient de vastes amoncellements de pierres où l'on distinguait de vagues formes de châteaux, de temples, revêtus d'un monde de zoophytes en fleurs, et auxquels, au lieu de lierre, les algues et les fucus faisaient un épais manteau végétal.

Mais qu'était donc cette portion du globe engloutie par les cataclysmes ? Qui avait disposé ces roches et ces pierres comme des dolmens des temps anté-historiques ? Où étais-je, où m'avait entraîné la fantaisie du capitaine Nemo ?

J'aurais voulu l'interroger. Ne le pouvant, je l'arrêtai. Je saisis son bras. Mais lui, secouant la tête, et me montrant le dernier sommet de la montagne, sembla me dire :

« Viens ! viens encore ! viens toujours ! »

Je le suivis dans un dernier élan, et en quelques minutes, j'eus gravi le pic qui dominait d'une dizaine de mètres toute cette masse rocheuse.

Je regardai ce côté que nous venions de franchir. La montagne ne s'élevait que de sept à huit cents pieds au-dessus de la plaine ; mais de son versant opposé, elle dominait d'une hauteur double le fond en contre bas de cette portion de l'Atlantique. Mes regards s'étendaient au loin et embrassaient un vaste espace éclairé par une fulguration violente. En effet, c'était un volcan que cette montagne. À cinquante pieds au-dessous du pic, au milieu d'une pluie de pierres et de scories, un large cratère vomissait des torrents de lave, qui se dispersaient en cascade de feu au sein de la masse liquide. Ainsi posé, ce volcan, comme un immense flambeau, éclairait la plaine inférieure jusqu'aux dernières limites de l'horizon.

J'ai dit que le cratère sous-marin rejetait des laves, mais non des flammes. Il faut aux flammes l'oxygène de l'air, et elles ne sauraient se développer sous les eaux ; mais des coulées de lave, qui ont en elles le principe de leur incandescence, peuvent se porter au rouge blanc, lutter victorieusement contre l'élément liquide et se vaporiser à son contact. De rapides courants entraînaient tous ces gaz en diffusion, et les torrents laviques glissaient jusqu'au bas de la montagne, comme les déjections du Vésuve sur un autre Torre del Greco. En effet, là, sous mes yeux, ruinée, abîmée, jetée bas, apparaissait une ville détruite, ses toits effondrés, ses temples abattus, ses arcs disloqués, ses colonnes gisant à terre, où l'on sentait encore les solides proportions d'une sorte d'architecture toscane ; plus loin, quelques restes d'un gigantesque aqueduc ; ici l'exhaussement empâté d'une acropole, avec les formes flottantes d'un Parthénon ; là, des vestiges de quai, comme si quelque antique port eût abrité jadis sur les bords d'un océan disparu les vaisseaux marchands et les trirèmes de guerre ; plus loin encore, de longues lignes de murailles écroulées, de larges rues désertes, toute une Pompéi enfouie sous les eaux, que le capitaine Nemo ressuscitait à mes regards !

Où étais-je ? Où étais-je ? Je voulais le savoir à tout prix, je voulais parler, je voulais arracher la sphère de cuivre qui emprisonnait ma tête.

Mais le capitaine Nemo vint à moi et m'arrêta d'un geste. Puis, ramassant un morceau de pierre crayeuse, il s'avança vers un roc de basalte noire et traça ce seul mot :

ATLANTIDE."

Florenceg says

Un grand classique avec une érudition spectaculaire mais pas toujours facile de lecture dans les parties descriptives.

Tommy Verhaegen says

Een parel tussen de grootste en meest bekende boeken van de hand van Jules Verne. Velen zullen het boek

allicht kennen van de film, ik kan enkel zeggen dat het lezen van het boek echt de moeite is. Wel moet je tegen de typische Verne-schrijfstijl kunnen: het verhaal is doorweven met allerlei wetenschappelijke informatie, vooral lengte- en breedtegraden en benamingen/beschrijvingen van zeeleven (vissen, zoogdieren, planten, weekdieren, ...). Soms is het niet evident om het onderscheid te maken tussen de wetenschappelijke referenties en de pure fantasie van de schrijver. Het boek nodigt dan ook uit tot diepere studie van de bronnen die uitgebreid aan bod komen in de vorm van de klassieke schrijvers uit de geschiedenis. Een mengeling van spanning, actie, dialogen, beschrijvingen, mysterie en een laagje humor.

Sylvia says

Always a nice re-read. This series is so beautiful with the blue/gold hardcover.

About the story. For most readers it's well known, I guess, but here a short summary.

A French professor, his servant and a harpooner become the unwanted guests of captain Nemo, the owner of the underwater vessel Nautilus. The captain let them stay on board, but they never have to expect that he will dropped them off in any harbour. Together they start on a journey through the underwater wonders of the Pacific and Indian Ocean.

Celine says

verrast door dit boek! terecht een klassieker en daarop beoordeeld. normaal is dit niet mijn ding, maar het is een meesterwerk waar ook ik met veel plezier in werd meegesleurd!

Tessa says

3 stars: enjoyable, but Verne's a bit of a showoff.

The storyline: I can basically copy paste my review for the first part, because hardly anything new happens. The part after their South Pole visit was quite exciting, but overall it's just discovering new things underwater.

The characters: Aronnax is a quite regular Victorian gentleman, very knowledgable about the world. I feel like Verne puts in a character like this in all 3 books of his I read, just to show of how smart he is. I mean, I know it's science fiction, but boy oh boy the science. Paragraphs on water density or the circumference of the earth are more of a rule than an exception. His helper Koen is alright, a nice boy who can call Aronnax out on his bullshit. I feel like Ned is a stereotypical character who just wants to hunt animals and eat meat all the time. Captain Nemo is very difficult to gauge. There's a sort of Stockholm syndrome going on where Aronnax very much admires Nemo.

The worldbuilding: It's set on planet earth, and so far it's not too special yet. I like the parts where Verne describes the underwater world, they're quite magical sometimes.

The atmosphere: like I said, sometimes this book is more a science book than a fiction book. It's all scientific talk so there's quite a direct vibe.

Best part: the ice tunnel

Ayd'n says

Bu kitabı ilk okuduğumda ilkokula gidiyordum ve bununla beraber 80 Günde Devri Alem, Aya Yolculuk ve Balonla Beş Hafta gibi Jules Verne'in en meşhur kitapları'nı da okumuştum ve beni çok etkilemişti. Jules Verne kitabı okumak hayal dünyasında kimsenin gidemediği derinliklere dalmak demek. Daha sonra, üniversiteden sonra, Jules Verne'i, 1943'teki Yayınları'ndan 1945'teki seri ile yeniden keşfettim. Meğer ben çocukken bu 1945'teki serinin tam metnini değil çocuk metnini okumuştum. Şimdi bu serinin tüm eserlerini meşhur veya değil tekrardan hem de tam metnini okuyorum ve aynı bir çocuk gibi beni etkiliyor. Tekrardan hayal dünyama yolculuk ediyorum. Denizler Altında Yirmi Bin Fersah ile tekrar bu sulara girmek ya da dalmak beni çok mutlu etti. Bu ve diğer Jules Verne eserlerini çocuklara, ebeveynlere ve çocuk kalanlara şiddetle tavsiye ediyorum.

Swann Polydor says

Un vrai plaisir à écouter en livre audio, les dialogues entre avec Conseil sont tous simplement excellents.

"La mer est le vaste réservoir de la nature. C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui sait s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La mer n'appartient pas aux despotes. À sa surface, ils peuvent encore exercer des droits iniques, s'y battre, s'y dévorer, y transporter toutes les horreurs terrestres. Mais à trente pieds au-dessous de son niveau, leur pouvoir cesse, leur influence s'éteint, leur puissance disparaît ! Ah ! Monsieur, vivez, vivez au sein des mers ! Là seulement est l'indépendance ! Là je ne reconnais plus de maîtres ! Là je suis libre !"

"Conseil était mon domestique. Un garçon dévoué qui m'accompagnait dans tous mes voyages ; un brave Flamand que j'aimais et qui me le rendait bien ; un être flegmatique par nature, régulier par principe, zélé par habitude, s'étonnant peu des surprises de la vie, très adroit de ses mains, apte à tout service, et, en dépit de son nom, ne donnant jamais de conseils – même quand on ne lui en demandait pas."

"Ami Conseil, je vous aime beaucoup, mais pas assez pour vous manger sans nécessité."
